

# Paysages citoyens à Bruxelles

50 lieux où la nature et l'humanité  
ont repris leurs droits



Christophe Mercier  
Jacques Mercier

***Racine***

« À la mémoire de Liz Christy,  
qui créa en 1973, avec ses amis de la green guerillas,  
le premier jardin communautaire  
sur une friche abandonnée à Manhattan. »



Quelle découverte! Oublions un moment les monuments des touristes et les artères encombrées par le trafic! Approchons-nous, regardons de plus près et soudain la ville de Bruxelles se dévoile plus chaleureuse, plus verte, tellement plus agréable à vivre. Car tous ces coins, souvent discrets, où se rencontrent les citoyens des quartiers, sont vraiment des « fleurs qui poussent entre les pavés ».

Alors que nous sommes parfois obligés de suivre le rythme de la mondialisation, d'être dans le mouvement et la vitesse, retrouver son jardin, l'alternance des saisons, est un bonheur rare et dont profitent de plus en plus de citoyens. Lors de ces visites, lorsque parfois des livres étaient mis à la disposition de tous, j'ai repensé à la célèbre citation de Cicéron: « Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

Ayant connu la ville de Bruxelles à l'époque où la qualité de l'environnement ne semblait pas une préoccupation essentielle, je peux vous assurer que la métamorphose devient spectaculaire. Si vous fuyez la ville depuis longtemps, même si vous y habitez, refaites un tour dans ces lieux proposés, ces paysages citoyens, et laissez-vous porter par la chaleur humaine, le bonheur de vivre, la proximité de la nature, la diversité des démarches, la qualité de l'environnement.

Christophe vous décrit fort bien cette cinquantaine de « paysages citoyens » et j'aime sa conviction, son enthousiasme qui emportent l'adhésion. C'est un architecte généreux depuis toujours (comment oublier les écoles construites en Amérique centrale ou les promenades qu'il a organisées pour notre famille afin de nous montrer la ville autrement) et cette création réalisée ensemble m'a conforté dans l'admiration que je lui porte, en plus de mon amour paternel.

Jacques Mercier



# le sommaire



Des paysages  
devenus essentiels/ 7  
xxxxxx

la carte/ 12  
//////////

**01**  
**Wonderlecht/ 14**  
//////////

**02**  
**Digue du canal/ 16**  
xxxxxx

**03**  
**BoerenBruxsel  
Paysans/ 20**  
//////////

**04**  
**Vogelzang/ 22**  
xxxxxx

**05**  
**Les moutons  
bruxellois/ 24**  
//////////

**06**  
**Champ  
du Chaudron/ 26**  
xxxxxx

**07**  
**Jardins  
de la Vignette/ 28**  
//////////

**08**  
**Bled/ 30**  
xxxxxx

**09**  
**Jardin du vieux  
poirier/ 34**  
//////////

**10**  
**Parc comestible/ 36**  
xxxxxx

**11**  
**Ferme du parc  
Maximilien/ 38**  
//////////

**12**  
**Potatransforma/ 40**  
xxxxxx

**13**  
**Jardin essentiel et  
Guinguette Emile/ 42**  
//////////

**14**  
**Marais du Wiels/ 46**  
xxxxxx

**15**  
**Parc Marconi/ 50**  
//////////

**16**  
**Guinguette  
parc de Forest/ 54**  
xxxxxx

**17**  
**Cité Forest Vert/ 56**  
//////////

**18**  
**Rêvons Messidor/ 58**  
xxxxxx

**19**  
**Pelouse du  
parc de Forest/ 60**  
//////////

**20**  
**Parc du Viaduc/ 62**  
xxxxxx

**21**  
**Parc Faider/ 64**  
//////////

**22**  
**Atelier 34zéro/ 66**  
xxxxxx

**23**  
**parc Roi Baudouin/ 68**  
//////////

**24**  
**Ecollecto/ 70**  
xxxxxx

**25**  
**Ferme  
pour enfants/ 72**  
//////////



26 Bar Eliza!/ 74 xxxxx	35 Ferme Nos Piliifs/ 100 //////////	43 Ferme d'Uccle/ 122 //////////
27 Koekeliek/ 78 //////////	36 La pousse qui pousse/ 102 xxxxx	44 Keyenbempt et Plaine du Bourdon/ 124 xxxxxx
28 Au bord de l'eau/ 80 xxxxx	37 Place Morichar/ 104 //////////	45 Logis Floréal/ 126 //////////
29 Pocket Park/ 84 //////////	38 Parc Liedekerke/ 106 xxxxxxx	46 Ferme Du Chant des Cailles/ 128 xxxxxxx
30 Albertstreet/ 86 xxxxxxx	39 Buvette Sint-Sebastiaan et La Laiterie/ 110 //////////	47 Coin du balai/ 132 //////////
31 Cressonnière royale de Laeken/ 88 //////////	40 Pelouse Louis Bertrand/ 114 xxxxxxx	48 Prenons le temps/ 136 xxxxxxx
32 Parkfarm/ 90 xxxxxxx	41 Jardin Latinis/ 116 //////////	49 Peas and Love/ 138 //////////
33 Parc Bonnevie/ 94 //////////	42 Mémorial aux Victimes des Attentats/ 120 xxxxx	50 Parc Timmermans/ 140 xxxxxxx
34 Bel Mundo/ 98 xxxxx		le glossaire/ 142 //////////







moineaux. D'autres encore se préoccupent de la précarité de leurs voisins et cherchent à favoriser la formation et l'emploi dans une région qui en a besoin. Tous veulent briser la solitude, favoriser la rencontre entre des habitants « zinneke », en utilisant notre créativité, nos musiciens, nos graphistes et nos paysagistes.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

## La genèse : New York

Soyons justes, le phénomène du retour vers la ville n'est pas que bruxellois. Depuis des années, des citoyens d'autres villes ont revendiqué le droit au jardin pour tous, à l'agriculture, au jeu, à la promenade, au sport, aux piques-niques, à la végétation, à l'air pur. Les pionniers de ce mouvement viennent de l'East Side, à Manhattan. Dans les années 70, les habitants ont occupé des friches abandonnées par la spéculation immobilière. Les premiers *community gardens* urbains étaient nés. L'histoire est belle : Liz Christy, une artiste aidée de quelques amis, lance des « bombes de graines » (*seed bombs*) par-dessus les grilles de terrains laissés à l'abandon pour les transformer en jardins. Les citoyens s'organisent et forment des *Green Guerillas* (guérillas vertes).

À l'angle nord-est de Houston street et Bowery street, le premier jardin partagé urbain, toujours en activité, porte aujourd'hui son nom : le *Liz Christy Garden*. C'est un espace d'expérimentations agricoles, mais également un lieu de rencontres, de cultures, de jeux, de socialisation dans lequel collaborent des populations très diverses. En quelques années, le mouvement se répand à travers toute la ville. En 1978, la municipalité de New York lance le programme « Green Thumb » afin d'aider au développement de ces parcelles.

Aujourd'hui, il existe à New York plus d'un millier de *community gardens*. Et les jardins partagés ont fleuri partout dans le monde : Montréal, Tokyo, Berlin, Lille, Paris ou Bruxelles. Certains lieux sont des bijoux cachés et produisent près d'une tonne de fruits et légumes par an. D'autres possèdent leurs propres ruches et fournissent du miel. Ou encore, des jardins s'ouvrent au quartier et deviennent des petits centres culturels extérieurs. Mais toujours, on sociabilise, on se rencontre, on réinvente une façon de vivre en ville.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

## Une ville de combats et de créativité

Comment expliquer l'ampleur de ce phénomène et pourquoi a-t-il pris cette importance à Bruxelles ? La métropole a toujours été agitée par des luttes urbaines. Dans les Marolles des années 70, les habitants se sont organisés plus que fermement contre la démolition de leur quartier. Des années plus tard, le projet de rénovation de la place Flagey s'est opposé à une fronde citoyenne qui réclamait des espaces publics de qualité, conçus à travers des processus de concertation. Depuis longtemps, le monde associatif bruxellois est remarquablement actif, organisé, créatif. La reconquête actuelle des paysages verts s'inscrit dans cette mouvance historique.

À côté des traditionnels Inter-Environnement<sup>2</sup> et BRAL<sup>3</sup>, on dénombre toute une série de nouveaux acteurs. Peu à peu, ils prennent de l'importance et mettent à l'agenda les thèmes développés dans les paysages citoyens : « Opération phosphore », les « États généraux de l'Eau à Bruxelles », le « Forum des Jardiniers », « Toestand », « Le Début des Haricots », les « Incroyables Comestibles », « Atelier Groot Eiland » pour n'en citer que quelques-uns. Les traditionnels comités de quartiers ont été boostés par le phénomène. Et des acteurs plus rock n' roll ont fait des apparitions remarquées, comme « Pool is cool », qui défend le droit à se baigner dans l'espace public, ou « Will DeLife », qui poste sur Facebook des reportages de camping sauvage sur des espaces verts oubliés de la ville.

D'autre part, une génération redécouvre les bienfaits de la ville : proximité des commerces, de la culture, vie collective, proximité du lieu de travail. Ces néo-urbains ont souvent grandi dans la périphérie verte ou à la campagne. Ils ont un besoin viscéral, inconscient, d'une reconnexion avec la nature. Peu de Bruxellois possèdent un jardin. Les maisons se divisent en appartements, les espaces de vie se réduisent. On cherche donc à coupler les avantages de la campagne et de la ville, dans des projets à la fois verts et citoyens.







**1070/ Anderlecht**

- 01/ **Wonderlecht**
- 02/ **Digue du canal**
- 03/ **BoerenBruxselPaysans**
- 04/ **Vogelzang**
- 05/ **Les moutons bruxellois**
- 06/ **Champ du Chaudron**

**1160/ Auderghem**

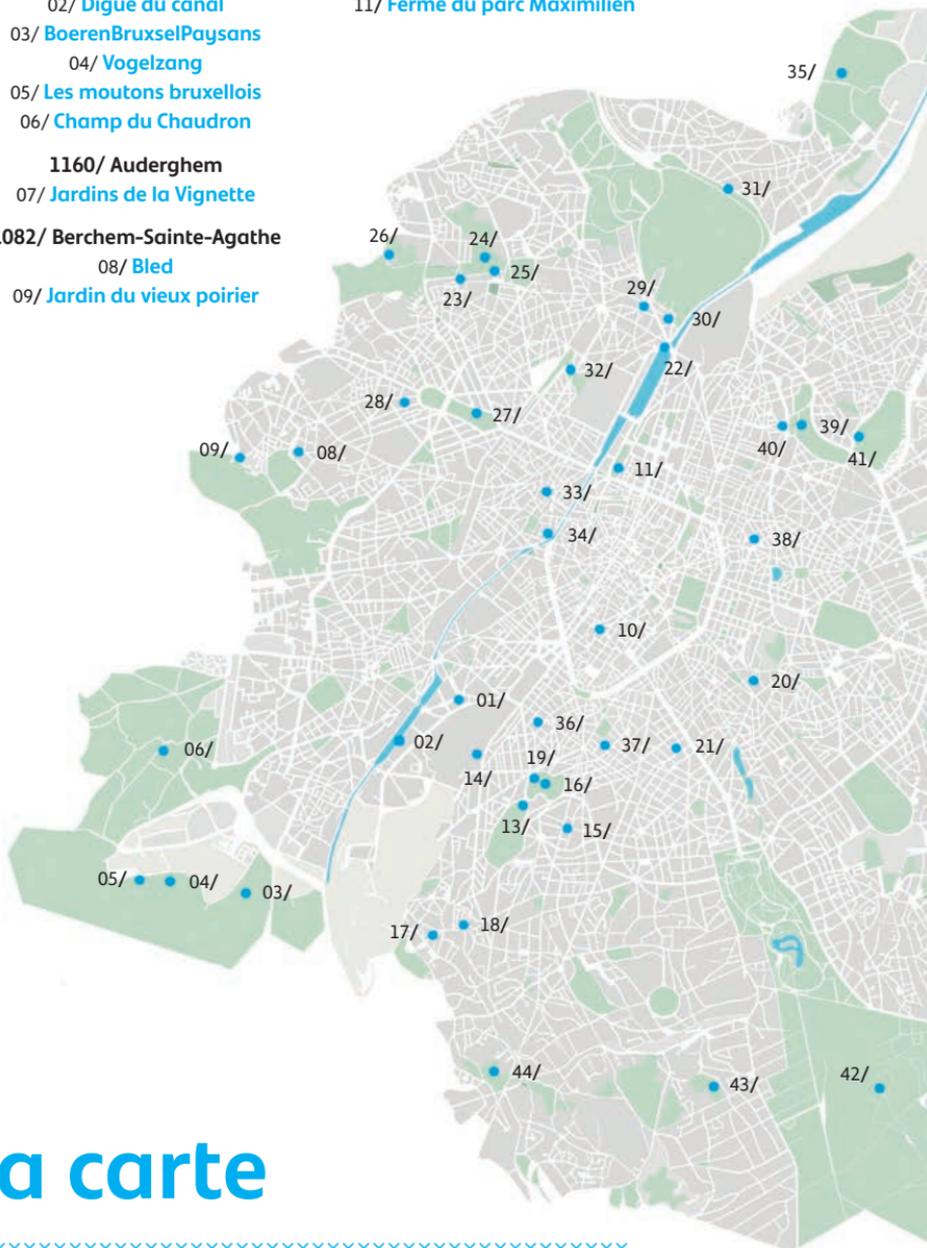
- 07/ **Jardins de la Vignette**

**1082/ Berchem-Sainte-Agathe**

- 08/ **Bled**
- 09/ **Jardin du vieux poirier**

**1000/ Bruxelles**

- 10/ **Parc comestible**
- 11/ **Ferme du parc Maximilien**



# la carte







# 01

1070/ Anderlecht

rue des Goujons 152

accès/ bus 78 / **type**/ Parcelle privée, gestion par une asbl

**usage**/ Jardin collectif

**équipement**/ Potagers en bacs, équipements de jardinage, mobilier

**page Facebook**/



## Wonderlecht



L'asbl « Le Début des Haricots » a été pionnière à Bruxelles en matière d'agriculture urbaine et d'occupation citoyenne de friches. Son projet sur la toiture de la Bibliothèque royale du Mont des Arts a été particulièrement remarqué. Perché sur l'Albertine, à deux pas de la Grand-Place de Bruxelles, ce potager esthétique et novateur était un projet exemplaire. Malheureusement, des travaux de toiture ont obligé les animateurs du projet à plier bagage. Pas question pour autant d'appeler un conteneur. Les potagistes ont été accueillis dans la cour de « Studio Citygate » à Anderlecht, une pépinière d'entreprise qui propose des espaces aux créatifs, entreprises ou associations.

Coincé entre le bassin de Biestebroek et la jonction ferroviaire, le paysage industriel est urbain et minéral. Sous une jolie fresque de lapins, les bacs et les plantes ont retrouvé un terrain. Peu à peu, le lieu vire au vert. Nouveau quartier, nouveau projet. Pour fêter cette arrivée, un festival a été organisé avec un village associatif, un marché de producteurs locaux, des ateliers d'artisanat, de construction de nids, des performances de cirque, des concerts et des balades autour du site. L'objectif est d'ancrer le projet pour les habitants et d'en faire un lieu d'apprentissage urbain. Ici, on entend réfléchir sur la production d'aliments biologiques ou la protection du climat.

Wonderlecht est aussi un lieu de rencontre pour tous où chacun peut travailler, se détendre, communiquer et profiter des légumes produits sur place. Avec ce projet, le « Début des Haricots » et « Skyfarms » ont l'intention d'accroître la diversité biologique, sociale et culturelle dans le quartier et de créer une nouvelle façon de vivre ensemble dans la ville.









# merci...

////////////////////////////////////  
L'enthousiasme permanent de la ministre de l'Environnement de Bruxelles-Capitale, Madame Céline Frémault, a permis à ce livre d'exister. Et merci à son conseiller espace vert, Stéphane Vanwijnsberghe, pour ses conseils et sa disponibilité.

Le cadrage éclairé de Serge Kempeneers, qui dirige avec talent le département espace vert de Bruxelles Environnement, nous a permis d'aller beaucoup plus loin dans notre démarche.

La confiance de Michelle Poskin, éditrice chez Racine, nous a placés dans un contexte particulièrement confortable. Sans son expérience et son expertise, nous n'aurions pas pu mener à bien ce projet. Merci aussi à son équipe, et en particulier à Anne Brutsaert et Sandrine Thys.

Bravo à Dominique Hambÿe d'être rentrée aussi facilement dans la matière de ce guide et de l'avoir mis en page avec un tel talent.

Merci à Philomène Mercier et Vanessa Tanghe de nous avoir quelquefois accompagnés dans nos visites. Et d'avoir joué les mannequins involontaires sur quelques photos, avec Oscar Mercier, Maïa Cardinael et Bambou Gérard.

Merci à Safrina Mougamadou pour ses précieux coups de main, coups de fil et sa jolie carte. Et puis merci et bravo à tous ces citoyens impliqués dans ces paysages bruxellois, qui nous ont reçus avec gentillesse pour partager leur passion et, parfois, leurs photos.

## Les photographies sont de Christophe Mercier, à l'exception de :

photo de couverture : Parkfarm © Taktyk et Alive architecture

© p.6 Don Loggins : photos de Liz Christy NYC ; p.14 Skyfarms ; p.22 Emilie Holemans ; p.24 David D'Hondt ; p.26 Marta Kucza et Swen Gloaguen ; p.30 « BLED » ; p.36 Safrina Mougamadou ; p.38 Ferme du parc Maximilien ; p.40 « Plaisir Vert » et « transforma bxl » ; p.46 Myriam Rispens ; p.50 CQD Albert-Forest ; p.54 Guinguette de Forest ; p.56 CitéForestVert ; p.58 Comité de quartier Messidor ; p.60 Charles Spapens ; p.66 Atelier 34zero ; p.72 Ferme pour enfants de Jette ; p.80 mikomikostudio ; p.84 Thomas Sennesael ; p.86 Albert Street asbl ; p.88 Martine Cornil ; p.94 et 97 Cyrus Paques ; p.98 Atelier Groot Eiland vzw:asbl, Lene Van Langenhove et Lies Engelen ; p.100 Nos PiliFs ; p.104 Safrina Mougamadou ; p.106 et 108 Ten Noey ; p.120 Jacques Mercier ; p.122 Asbl Tournesol-Zonnebloem vzw ; p.126 Quartier Durable Logis Floréal ; p.128 La Ferme du Chant des Cailles Asbl ; p.135 What for - licence Creative Commons ; p.136 Danièle Van Crombrughe ; p.138 Peas and Love ; p.140 Thierry Geerinckx et Luc Jamoulle ; couverture arrière Sophie Mercier et Frédéric Latinis.

**Textes** Christophe Mercier et Jacques Mercier

**Conception graphique et mise en page** Dominique Hambÿe

[www.racine.be](http://www.racine.be) / Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2018

Tour et Taxis, Entrepôt royal, avenue du Port 86C, BP 104A, B – 1000 Bruxelles

D. 2018, 6852. 18 / Dépôt légal : septembre 2018 / ISBN 978-2-39025-060-9  
////////////////////////////////////